

« A propos du Covid 19.. Le temps du confinement »

Ecrit à la manière
de la Marquise de Sévigné....



« C'est depuis mon cabinet que moi Marquise de Sévigné.
De ma plume trempée dans mon encier
Je vous écris tout ébaubie ceci
Je ne sais vraiment pas par quelle magie
Votre siècle si lointain a introduit
Céans ce drôle et bizarre de petit outil
Sur lequel, mes doigts juste un à un posés
Ont fait, ma mie, surgir un monde d'étrangetés !!
Ciel ! Comme tout a changé !

Me voilà donc en l'an 2020 projetée
Tout semble pour moi si incroyable et parfait
Vos voitures sans chevaux, tous vos trains et bateaux
Et dans le ciel volant si haut vos drôles d'oiseaux.
Et encore et encore mille merveilles, je ne sais.
Parents, amis, étrangers des terres éloignées
En un clic se voyaient, dialoguaient, échangeaient
Sans pouvoir se toucher !

Etrange chose car happés et comme fascinés
Par leurs écrans souvent montrant le monde entier
Délaissaient les contacts concrets peau à peau
Réduisant leur conversation à quelques mots
Si mal orthographiés qu'ils appelaient textos !

En ce jour je me suis à nouveau connectée
Mais Dieu que me conte là ce petit écran ?
Dois-je accorder du crédit à ce que j'entends
Ou ne sont-ce finalement que de tristes boniments ?
En ce joli printemps un virus très méchant

Appelé Corona dans le monde se répand
Parti de Chine il a parcouru la planète
Empruntant pour se faire aussi vite qu'une comète
Tous vos moyens magiques, avions, trains ou bateaux
Invisible et mortel il passe les frontières
N'épargnant nul mortel ni les couleurs de peau.

D'où vient cette calamité ? Des chauves-souris ?
Des pangolins ou de quelques laborantins
Nul ne le sait et tout se dit c'est une pandémie !
Oui voilà qu'aujourd'hui à cause de cette chose
Invisible mais terrible tout est remis en cause.

Tout d'abord pour un temps il faut rester chez soi.
Gare à qui ne le fait pas, c'est un ordre, la loi
Une heure par jour et pour des raisons signalées
Sur un laissez passer sinon c'est sanctionné
Ne pas aller plus d'un kilomètre en avant.
Se confiner au foyer, parents et enfants
Mais amis séparés. Les mains faudra laver.

Embrassades évitées et les masques portés
Et distance sociale d'un mètre, respectée
Clore les écoles, les magasins, les restaurants.
Tous commerces aussi, entreprises sociétés
Fermer bien évidemment toutes les frontières
Et laisser, quelle misère, tous les avions à terre.

Mais quel effondrement que ce confinement !
Tant de modernité pour cette désolation
Voir naître impuissants des pandémies délétères
Poussant la science à trouver vite des solutions.

Mon siècle que l'on dit pourtant bien éclairé
Mais si frustre par rapport à toutes vos avancées
N'a point connu ce genre d'horrible calamité !
Certes dans les siècles passés peste et choléra
Sévissaient ! Mais quoi, dans ce futur que je pensais extra
Qui donc aurait jamais pu vraiment y songer ?
Je pensais tout connaître de la nature humaine
Mais il faut avouer que tant de trouble me peine.

Est-ce donc à jouer les apprentis sorciers

Qui il y a de vos jours cette calamité

Où la nature torturée s'est-elle rebellée ?

A travers tous les siècles et quelles que soient leurs langues

A présent que dehors il faut bien se garder

Surtout d'y mettre son nez, les hommes râlent, confinés

Que cette atrocité les prive de liberté.

Liberté, on ne t'a jamais autant chérie

Cependant que les économies sont taries

Se vident les granges et rendent les pays exsangues.

Oui, de la vie on n'en a fait que des journées

Devenues des semaines l'une à l'autre enchaînée

Attendant, quelle misère, qu'on leur donne le feu vert

Pour tenter d'échapper mais aussi retrouver
Ce qui faisait sans s'en douter leur vie passée.

Alors mes chers amis de l'an deux mille vingt
Se lamentez, manifester, ruer est vain
Il ne faut rien négliger en ce temps figé
Tenez-vous bien les mains comme en état de grâce
Et regardez plutôt tous ces nouveaux espaces
Ces temps sont très graves mais pourtant ils fourmillent
De créativité alors jouissez grandement de toute votre famille.
Redécouvrez enfin les choses ordinaires
Qui trop pressées, chahutées, vous passiez derrière.
Prêtez ainsi l'oreille au silence absolu
De Dame Nature souillée, ignorée, exploitée
Pourtant généreuse et aux beautés sans pareil
Et qui offre toujours à tous tant de merveilles.

Y aura-t-il un demain pour tout un chacun ?
Quelle insolence !
Car beaucoup souffriront.

Beaucoup trop partiront

Mais d'autres s'en sortiront.

Incontestablement dans ce confinement

Les jours semblent, il est vrai, à certains bien plus longs

Le soleil plus ardent en ce drôle de printemps.

Mais aussi pour combien cet astre semble éteint

Car à la vraie souffrance et la grande misère

S'ajoutent la solitude pour tant de pauvres humains

La peine, les pertes en hommes et celles financières

Violence dans des foyers, drames en tous genres

Vos aînés sacrifiés, enfants en déshérence.

Mais surtout ne pas perdre de vue l'espérance !

Car tant d'êtres altruistes pour vous se dévouent,

Dans votre univers qui paraît devenu fou

Professionnels de la santé, particuliers

De toutes les professions jusqu'ici négligées

Si peu valorisées ou bien trop ignorées

Emergent des héros de la vie ordinaire

Soudain propulsés malgré eux dans la lumière

*Et qui, chaque soir, de chaque balcon reçoivent
Des concerts de bravos et de remerciements
Tapant sur des casseroles ou alors en chantant !*

*Votre temps est étrange et à tous vos désordres
Je préfère rester dedans mon cabinet
Mais croyez-le, bientôt vos portes s'ouvriront
Celles de vos pays comme celles de vos maisons.
A nouveau et du fond des consciences surgiront
Des âmes pétries d'amour qui étaient toujours là,
Tout comme l'amitié, la solidarité
Sur un monde sidéré plein de bonnes volontés.*



Denise Bravo (en l'an deux mille vingt)